

**MUSÉE
DAUPHINOIS**

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

MAISON BERGÈS
MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr



Exposition
au
Musée
dauphinois
Grenoble
À partir du
18 décembre 2015

Exposition
à la Maison Bergès
Musée
de la Houille Blanche
Lancey
À partir du
21 janvier 2016

**LA
GRANDE
MUTATION
GRENOBLE**

**ÉLOGE
DE LA
MODERNITÉ**

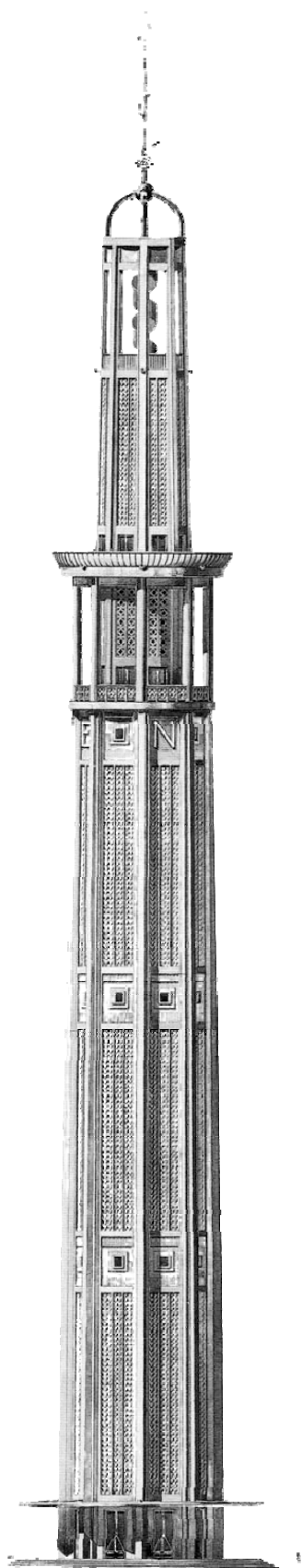
EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA HOUILLE BLANCHE

1925

**DOSSIER
DE PRESSE**

Contact : Agnès Jonquères
Chargée de communication
agnes.jonqueres@isere.fr • 04 57 58 89 11

SOMMAIRE



Page 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Page 4
Au Musée dauphinois
GRENOBLE 1925
LA GRANDE MUTATION

Page 11
À la Maison Bergès–Musée de la Houille Blanche
GRENOBLE 1925
L'ÉLOGE DE LA MODERNITÉ

Page 16
AUTOUR DES EXPOSITIONS

Page 20
LES PUBLICATIONS

Page 21
INFORMATIONS PRATIQUES

Page 22
PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE

GRENOBLE

1925

LA GRANDE MUTATION

au Musée dauphinois • Grenoble
À partir du 18 décembre 2015

ÉLOGE DE LA MODERNITÉ

Maison Bergès
Musée de la Houille Blanche
Lancey/Villard-Bonnot
À partir du 21 janvier 2016

Communiqué de presse

En 1925, Grenoble organise l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme. Porté par les instances politiques, par les universitaires et les industriels locaux, cet événement majeur hisse la ville au statut de *ville de la modernité* et au rang de *capitale des Alpes françaises*.

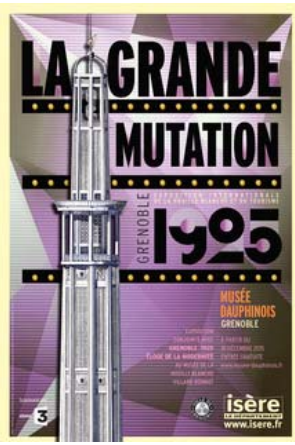
Les musées départementaux – Maison Bergès-Musée de la Houille blanche et Musée dauphinois – avec le partenariat de la Ville de Grenoble, célèbrent cette année le 90^e anniversaire de cette manifestation, à travers deux expositions : *Grenoble 1925. Éloge de la modernité* au Musée de la Houille blanche et *Grenoble 1925. La grande mutation* au Musée dauphinois.

Au tournant du XX^e siècle, Grenoble reste enclavée dans ses remparts et la nécessité de développer la ville mobilise les élus locaux. La forte croissance démographique, l'essor de l'industrie locale avec l'émergence de nouvelles filières techniques (électrochimie, électrométallurgie, etc), le développement du tourisme dans les Alpes, vont permettre à Paul Mistral, alors maire de Grenoble, d'ouvrir la ville à la modernité et d'étendre considérablement son espace urbain. L'exposition internationale est le symbole de cette grande mutation et la Tour Perret, en béton armé, œuvre de l'architecte Auguste Perret, l'incarnation de ce Grenoble « moderne. »

Dès son investiture en 1919, Paul Mistral confie à Léon Jaussely, architecte urbaniste parisien, le projet d'un vaste plan d'aménagement urbain, qui sera réalisé en partie. La réorganisation des voies ferrées et la construction d'une nouvelle gare, l'aménagement des grands boulevards, la création de terrains de sports et de piscines couvertes, transforment radicalement la ville... qui peut s'étendre au sud grâce à la destruction des dernières fortifications.

Visionnaire et rassembleur, Paul Mistral constitue une commission chargée d'organiser l'Exposition internationale, composée de personnalités confiantes dans le progrès technique. Toutes adhèrent à la perspective de la création d'une région des Alpes françaises. Ainsi pourrait-on maintenir sur place les populations locales, grâce notamment aux activités liées à la houille blanche : le député Léon Perrier, président du Conseil général, les industriels Aimé Bouchayer, Marius Blanchet, Charles-Albert Keller, le géographe Raoul Blanchard de l'Institut de Géographie alpine, etc.

Le fameux modèle grenoblois, fondé sur le lien université/recherche/industrie, est l'héritage de cette époque. Aujourd'hui encore, Grenoble conserve et cultive cette image de ville de la modernité, bientôt remplacée par « ville de l'innovation »..



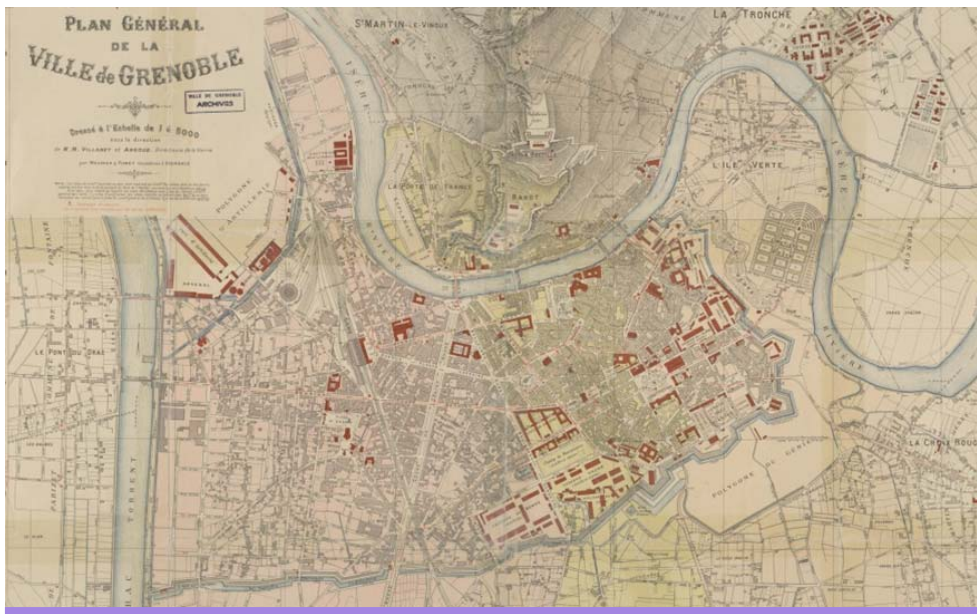
GRENOBLE LA GRANDE MUTATION

1925

Au Musée dauphinois • Grenoble
À partir du 18 décembre 2015

Grenoble, ville de garnison

Au début du XX^e siècle, Grenoble reste une place forte enserrée dans les fortifications spectaculaires que constituent ses enceintes, la ceinture des forts et la Bastille. La présence militaire est importante, avec un parc d'artillerie, deux terrains de manœuvre et huit casernes. En 1910, on dénombre encore 10 000 militaires sur une population de 80 000 habitants ! Le maire Paul Mistral se donne pour objectif de briser ce carcan qui bloque le développement de la ville afin de répondre aux besoins d'une ville en pleine croissance démographique.

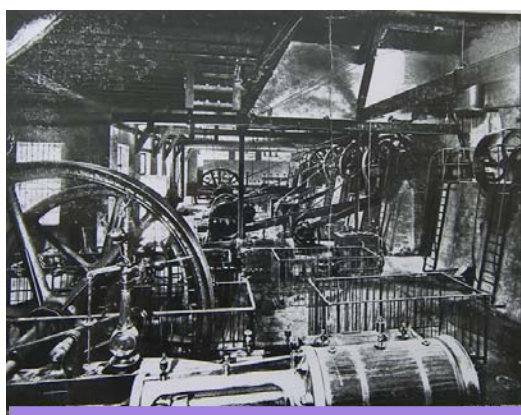


Plan général de la ville de Grenoble
Géomètres Meunier et Fumet, 1911, coll. Archives municipales de Grenoble

Une seconde naissance

Grâce à la houille blanche, Grenoble connaît au début du XX^e siècle un développement industriel sans précédent. Cette nouvelle énergie, née de la maîtrise de la puissance de l'eau des montagnes, ouvre la voie à de nouvelles filières techniques autour de la production et de l'usage de l'électricité : électrochimie, électrométallurgie, fabrication de conduites forcées, de turbines et de matériels électriques. L'implantation des usines dans la ville génère une densification du tissu urbain et des faubourgs.

Par ailleurs, les liens entre ces nouvelles industries et le monde de la recherche et des sciences sont resserrés depuis la Première Guerre mondiale. En 1920, Grenoble compte plusieurs écoles supérieures d'enseignement technique, dont l'Institut polytechnique, qui forment des ingénieurs hautement qualifiés. Pour les industriels, ces écoles constituent des centres de recherche indispensables à leur activité.



La salle des machines thermiques à l'Institut polytechnique

Photo Michel, 1923,
coll. Musée dauphinois



Professeurs de l'Institut polytechnique

Photo anonyme, 1^{er} août 1914,
coll. Musée dauphinois
Au centre, Louis Barbillon, directeur.

Grenoble, ville touristique ?

Le tourisme alpin, réservé au XIX^e siècle à une élite étrangère, devient dans l'entre-deux-guerres un secteur économique très prometteur. En 1889 est créé à Grenoble un syndicat d'initiative pour promouvoir le tourisme dans la ville et les Alpes. Excursions, thermalisme, découverte de monuments anciens et de sites pittoresques sont recommandés dans des guides largement diffusés.

Le chemin de fer puis l'automobile révolutionnent les pratiques de la montagne ! Sur les routes des Alpes, des autocars de touristes franchissent avec facilité cols et gorges. Les hautes vallées s'ouvrent et se transforment grâce au développement de l'électricité et de l'éclairage ; les alpages reçoivent les premières stations de sports d'hiver.

En 1923, Grenoble est classée « ville touristique », un label qui doit lui permettre de rivaliser avec les villes alpines concurrentes, notamment suisses.



Chemins de fer PLM.
Uriage-Les-Bains
 Affiche Hugo d'Alesi,
 imprimée par Courmont
 frères, fin XIX^e siècle,
 coll. Musée dauphinois



Cycles motos Magnat-Debon
 Affiche publicitaire Andry-Farcy, 1930,
 coll. Musée dauphinois

Paul Mistral, maire de la modernité

Cette ville nouvelle de l'industrie, de la science et du tourisme, cherche désormais à s'imposer comme celle de la modernité. C'est surtout Paul Mistral (1872-1932), élu maire en 1919, qui œuvre à cette transformation. Ce militant actif de la Fédération socialiste de l'Isère, également député, croit en une modernisation de la ville au service de tous. Dès les premières années de son mandat, il met tout en œuvre pour que Grenoble incarne la capitale idéale d'une région économique des Alpes, selon une proposition du gouvernement.

En 1923, il confie à Léon Jaussely, architecte-urbaniste parisien, l'élaboration d'un « plan d'extension et d'embellissement » qui doit affirmer cette nouvelle image de Grenoble. Pour donner une réalité à ce rayonnement, qu'il veut national, il propose la candidature de la ville pour une exposition internationale consacrée à la houille blanche et au tourisme. Maire rassembleur, Paul Mistral réussit à rallier autour de son projet les élites locales. Au-delà des clivages politiques, ces acteurs issus de milieux différents - politique, industriel, universitaire, culturel et touristique - partagent avec lui le goût de l'action et une même croyance dans le progrès.



Paul Mistral
 (1872—1932)
 Photo Henri Martinie
 Vers 1925
 Coll. Musée dauphinois



Léon Jaussely
 (1875—1932)
 Architecte en chef de
 l'Exposition Internationale
 Auteur du plan
 d'aménagement
 et de développement
 de Grenoble en 1925
 Photo anonyme
 Coll. Cité de l'architecture
 et du patrimoine

L'Exposition internationale de 1925

L'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme est inaugurée en grande pompe le 21 mai 1925, en présence de Paul Painlevé, président du Conseil et ministre de la Guerre. Une vingtaine de pavillons et de palais « des mille et une nuits », dignes de ceux des expositions universelles de Paris, ont été construits sur le site de l'ancien polygone du Génie qui jouxte les remparts fraîchement démolis.

La technique, le progrès et la modernité sont montrés sous toutes leurs formes : emploi du béton armé dans l'architecture des palais, présence de 10 000 exposants dont certains venus de l'étranger, spectacles mêlant la lumière électrique et l'eau, organisation de congrès scientifiques (dont le 3^{ème} congrès de la houille blanche), etc.

Si le palais de la Houille blanche constitue le cœur de l'Exposition, la tour d'orientation en béton armé élevée par l'architecte Auguste Perret a une portée symbolique particulière. À son sommet, le visiteur peut embrasser du regard les trois chaînes de montagne qui entourent la ville. Il saisit ainsi à quel point Grenoble est bien au centre des Alpes et peut en revendiquer le titre de capitale.



Exposition internationale de la Houille Blanche et du Tourisme

Affiche Andry-Farcy, 1925, coll. Musée dauphinois
Née des blanches montagnes qui s'élèvent à l'arrière, la « fée électricité » répand sa manne sur Grenoble.
Ce visuel de l'affiche sera repris sur tous les documents et objets produits à l'occasion de l'Exposition.



Vue de l'Exposition internationale

Gouache sur carton de Léon Jaussely, juin 1924, coll. Musée dauphinois
Palais et pavillons forment deux groupes distincts, l'un consacré à la houille blanche, l'autre au tourisme. Face à l'entrée, s'élève la tour d'orientation, emblème du Grenoble moderne, réalisée par l'architecte Auguste Perret.

Dans la tradition des expositions universelles

Comme dans les grandes expositions universelles, l'Exposition de Grenoble offre au public des « attractions » où la technique côtoie le pittoresque et l'exotisme.

Des reconstitutions « pittoresques » sont proposées, comme le *village alpin*, conçu par les architectes grenoblois Alfred Rome et Emile Rabilloud, sous la direction d'Hippolyte Müller, conservateur du Musée dauphinois. Tout près se trouve le *village africain* avec son école, ses cases et ses artisans venus du Soudan, du Congo, du Niger et de Mauritanie. Les souks rassemblent une quarantaine de boutiques avec des produits « exotiques » du Maroc, de la Tunisie et d'Algérie. Ces reconstitutions, systématiques dans les expositions internationales, ne doivent pas surprendre : on considère alors que la colonisation est bénéfique aux populations indigènes et source de richesse pour la France.



Le Village alpin

Photo Hippolyte Müller
août 1925
coll. Musée dauphinois

Le Village alpin est un assemblage composite de maisons des Alpes françaises, doté d'une place, d'une chapelle, d'un four banal, d'un moulin et d'une auberge, où évoluent des figurants.

L'Exposition internationale en quelques chiffres

5 mois de festivité du 21 mai au 12 octobre 1925

50 journées de visites officielles, de fêtes, de galas, de concerts et de festivals

10 000 exposants

Plus **d'un million** de visiteurs

40 kilomètres de câble, 400 poteaux, 40 000 ampoules

fournissent l'électricité et l'éclairage.

130 000 circulaires, 68 000 affiches, 130 000 menus illustrés, 2 millions de timbres-réclame, 90 000 dépliants, 150 000 tracts sont édités.

13 850 000 francs de coût de réalisation, 16 446 892 francs de recette

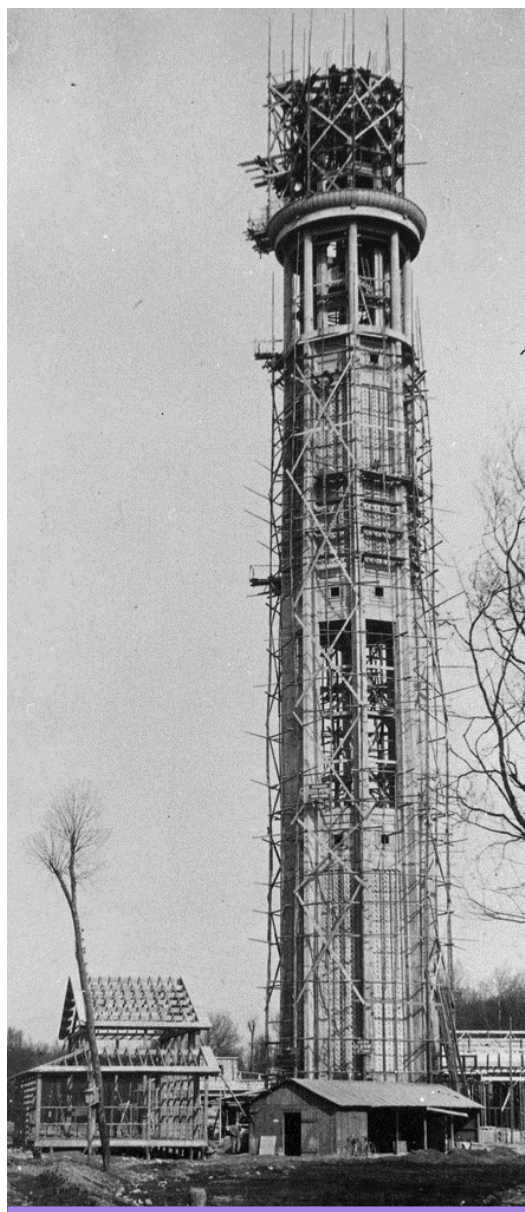
soit un bénéfice de 2 596 892 francs.

Auguste Perret, architecte de l'avant-garde

Véritable signal dans l'espace urbain, la tour d'orientation située à l'entrée de l'Exposition est l'œuvre d'Auguste Perret (1874-1954). Le choix de cette figure de l'architecture moderne répond aux ambitions affichées par Paul Mistral et les élites locales : valoriser le béton armé pour bâtir les nouveaux quartiers au sud. Auguste Perret est architecte et entrepreneur. Associé à ses deux frères, il défend un ordre du béton armé, « l'ossaturisme », qu'il met au service d'une architecture rationnelle et dénuée d'ornements inutiles.

La plus grande tour en béton armé

Pour réaliser la tour, Auguste Perret emploie un ciment à prise lente et durcissement rapide, « le Flambeau », fourni pour la construction de l'ensemble des palais par la Société coloniale de chaux et ciment portland de Marseille. La tour est un octogone de 9 mètres de diamètre qui s'élance jusqu'à 95 mètres au sommet, hauteur jamais atteinte en béton armé. L'ossature est ici constituée de huit poteaux contreventés par des anneaux tous les 22 mètres, que l'architecte habille de claustras, panneaux de remplissage préfabriqués et ajourés. Deux ascenseurs desservent la table d'orientation, située à 60 mètres de hauteur.



La tour Perret en construction

La tour est construite en le temps record de neuf mois, puisqu'elle sera terminée le 4 mai 1925, peu avant l'inauguration de l'Exposition internationale le 21 mai.

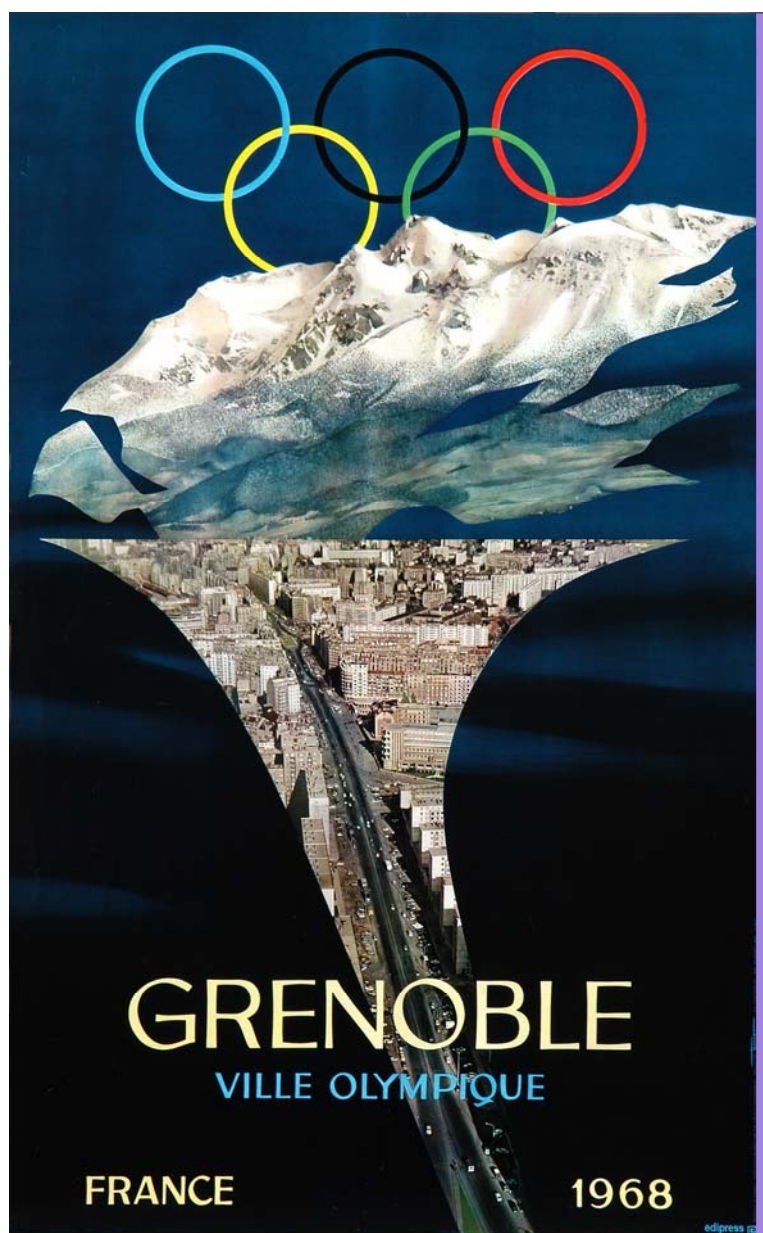
Photo anonyme

Coll. Cité de l'architecture et du patrimoine

Grenoble en devenir...

Grenoble conquiert sa liberté d'expansion urbaine et construit son image de ville « moderne » autour d'une exposition internationale. Elle se fonde sur deux activités économiques au fort potentiel de développement et de diversification que sont alors l'hydroélectricité et le tourisme.

La région des Alpes françaises n'existera pas ; et n'aura donc pas de capitale. Mais la mutation est faite et l'image régulièrement renouvelée, actualisée. Au concept de progrès succède celui de « laboratoire » et désormais celui de la course à l'innovation ! Tandis que le tourisme trouvera son terrain dans les Alpes, sans trop concerner Grenoble...



Quarante-trois ans plus tard, Grenoble accueille à nouveau un événement international, les Jeux olympiques d'hiver, dont l'impact se fera également sentir sur la ville.

Photo Photopress,
Graphiste Jacques Rollet,
Coll. Musée dauphinois



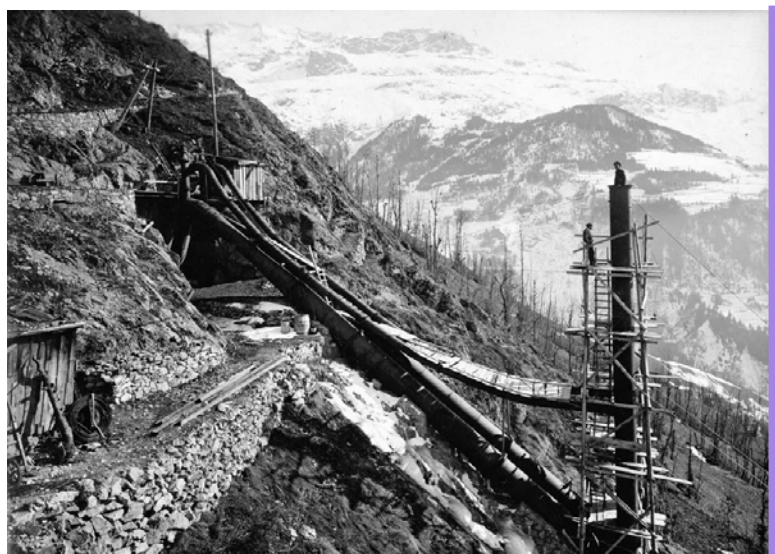
G R E N O B L E ÉLOGE DE LA MODERNITÉ

1925

À la Maison Bergès
Musée de la Houille Blanche
Lancy
À partir du 21 janvier 2016

La montagne bienfaitrice

Au XIX^e siècle, ingénieurs et industriels convoitent la puissance de l'eau issue des montagnes pour les besoins de leurs usines. La première expérience de haute chute réalisée en Allemagne en 1837 par l'ingénieur Benoît Fourneyron (1802-1867), inventeur de la turbine, ouvre la voie à une nouvelle forme d'énergie baptisée « houille blanche ». Dans les Alpes, les eaux des torrents, des cascades, des glaciers et des lacs d'altitude sont alors « domptées » et canalisées à l'intérieur d'impressionnantes conduites forcées, parfois de plusieurs centaines de mètres de hauteur, installées à flanc de montagne. Désormais, l'usine peut s'implanter au bas des hautes chutes, en fond de vallée et offrir du travail sur place aux populations locales.



**Conduites forcées
de la centrale du Verney
à Allemont**

Photo Michel
début XX^e siècle,
coll. Maison Bergès-Musée
de la Houille blanche

Au pays de la houille blanche

La Première Guerre mondiale confirme la place déterminante occupée par la houille blanche dans le développement économique de Grenoble et des Alpes. L'électrométallurgie et l'électrochimie issues de cette énergie participent à l'effort de guerre en fournissant gaz moutarde et obus. L'électricité est désormais au centre de l'enseignement technique supérieur à Grenoble, en étroite relation avec les besoins des industriels.

Houille blanche et hydroélectricité font alors l'objet d'une abondante littérature technique et suscitent l'organisation de congrès scientifiques. Un premier congrès de la Houille blanche a lieu en 1902, un second prévu en 1914 est annulé en raison de la guerre. L'existence d'un « pays de la houille blanche » se dessine peu à peu au cœur d'une région économique des Alpes françaises que l'on souhaite créer, avec Grenoble comme capitale.



Portrait d'Aristide Bergès (1833-1904)

Photo anonyme, extraite de l'ouvrage *3^{ème} Congrès de la Houille blanche*, Paris, 1925, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

Cet ingénieur sorti de l'Ecole centrale des arts et manufactures, est l'inventeur de l'expression « houille blanche » et l'un des pionniers les plus célèbres de cette énergie. Audacieux et entreprenant, il réalise à partir de 1869, pour les besoins de sa papeterie à Lancey, de hautes chutes qui sont des records de hauteur pour l'époque (200 mètres puis 500 mètres de dénivelé).

L'Exposition internationale de 1925

L'initiative d'organiser à Grenoble une Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme revient au maire socialiste Paul Mistral (1872-1932) accompagné des élites locales. Ceux-ci voient dans cette manifestation marquante et exceptionnelle, le moyen d'exposer « aux yeux de Paris » le Grenoble moderne de l'industrie et de la science né de cette énergie hydroélectrique si prometteuse. Ils y ajoutent le tourisme, l'autre secteur économique alors en plein développement dans les Alpes grâce à l'usage de l'électricité, de l'automobile et au début des sports d'hiver.

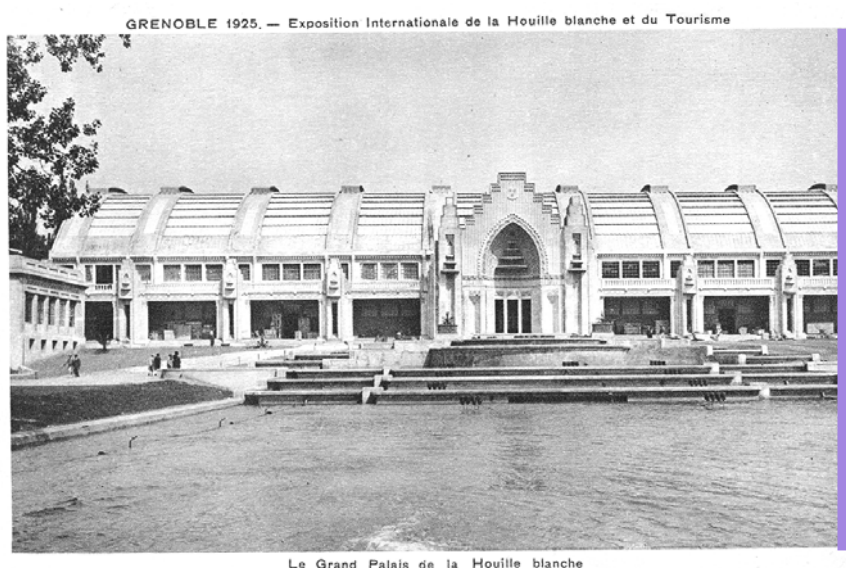
Le site retenu pour la manifestation est celui de l'ancien polygone du Génie, terrain militaire qui jouxte l'enceinte Haxo au sud-est de la ville. Le choix de cet emplacement est stratégique puisque prétexte à la destruction du rempart qui empêche la ville de se développer vers le sud. Pendant près de cinq mois, du 21 mai au 12 octobre 1925, un million de personnes découvrent ainsi un parc

public de près de 20 hectares, entièrement voué à la technique et à la modernité. Des palais et des pavillons des « mille et une nuit », une Ferme électrique, une Maison moderne et une incroyable tour d'orientation en béton armé de 95 mètres de hauteur, œuvre d'Auguste Perret, architecte de l'avant-garde, y incarnent le progrès sous toutes ses formes.

La modernité technique exhibée

Le palais de la Houille blanche constitue le cœur même de l'Exposition. Œuvre de Léon Jaussely et des frères Guidetti, il s'impose par ses dimensions (105 mètres de long sur 38 de large) et sa modernité architecturale avec l'emploi du béton armé. Avec ses 3500 m² de surface, celui-ci est entièrement dédié à l'énergie électrique depuis son transport jusqu'à ses applications. Les principaux constructeurs et industriels de France ont fait le déplacement jusqu'à Grenoble. L'occasion pour eux d'exposer à l'intérieur de stands soigneusement aménagés, leurs matériels, inventions ou maquettes. Certains obtiendront des récompenses et des médailles décernées par des jurys d'experts.

Les pays étrangers sont également représentés : les Etats-Unis, la Norvège, l'Allemagne, la Pologne, la Syrie et l'Espagne présentent leurs équipements hydroélectriques à l'intérieur du palais des Nations étrangères, l'Italie et la Suède dans leurs propres pavillons. La frontière entre tourisme et hydroélectricité est ici inexistante comme au palais des Colonies où des photographies de sites archéologiques côtoient celles des premiers grands barrages.



**Le palais
de la Houille blanche**
Carte postale, 1925
Coll. Musée dauphinois

L'hommage à Aristide Bergès

Plusieurs entreprises ont fait le choix de construire leur propre pavillon. C'est le cas de la société anonyme des Papeteries de France qui a succédé, en 1921, aux Papeteries Bergès à Lancey. Son essor, comme celle de la filière papetière dans les Alpes, est étroitement lié à l'hydroélectricité. Les Papeteries de France disposent ainsi de huit hautes chutes pour alimenter leurs ateliers en électricité.

Le pavillon, placé à droite du palais de la Houille blanche, ne manque pas d'allure et témoigne de la puissance de la société. Il a été pensé dans ses moindres détails : murs ornements d'un décor stylisé de chutes d'eau ; fenêtres garnies de verres peints avec des vues de l'usine, des centrales hydroélectriques, des maisons ouvrières ; luxueuses vitrines dans lesquelles sont présentés des échantillons de papier.



**Le pavillon
des Papeteries de France**

Photo anonyme, 1925,
coll. Maison Bergès-Musée
de la Houille blanche

La féerie de l'eau et de la lumière

Les fontaines lumineuses constituent l'une des attractions majeures de l'Exposition. Fréquent dans les expositions universelles, ce spectacle de l'eau et de la lumière prend ici une signification particulière puisque véritable métaphore de l'hydroélectricité.

Chaque soir, dômes et gerbes d'eau lumineuses s'élancent vers le ciel sur une hauteur qui varie entre 18 et 50 mètres, et forment une sorte de ballet orchestré à distance. De la même manière, à 21 heures, le public assiste à l'illumination de l'Exposition avec 40 000 lampes, provoquant une « véritable orgie de couleurs et de feu ».

La fée électricité dans tous ses éclats

Le succès de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme est total et dépasse toutes les attentes. Cet enthousiasme, cet engouement et cette formidable émulation autour du progrès et de la modernité, sont mis à mal par la crise économique de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale.

La conquête de la houille blanche et de l'hydroélectricité ne cesse pas pour autant. Dans les Alpes, les hautes chutes et les centrales se multiplient, les grands barrages font leur apparition comme ceux du Chambon et du Sautet mis en eau en 1935. La fée électricité, timide quand éclate la Première Guerre mondiale, conquiert peu à peu les villes, les campagnes et les hautes vallées. Magnifiée et idéalisée en 1925, elle s'introduit progressivement dans les foyers comme en témoignent les nombreux objets domestiques de cette période. La conquête de l'électricité est désormais en marche.

Autour
de l'exposition
La grande mutation
au Musée dauphinois

Toutes les rencontres et manifestations
sont gratuites, sauf mention contraire.

ATELIERS

LUNDI 28 DÉCEMBRE 2015
DE 14H À 17H

CITÉS IDÉALES

Pour enfants de 10 à 14 ans

Animé par Dalia Ferreira,
artiste numérique de tendance Pop Art
Tarif : 10 €

Inscription au 04 57 58 89 01

En partenariat avec
le Centre du graphisme

MERCREDI 24 FÉVRIER
ET JEUDI 14 AVRIL 2016
DE 14H À 16H

POP-UP GRENOBLE !

Pour enfants de 10 à 14 ans

Animé par la Maison de
l'architecture de Grenoble
Tarif : 5 €

Inscription au 04 57 58 89 01

DIMANCHE 20 MARS 2016
DE 14H À 17H

GRENOBLE, CITÉ POP-ART !

Atelier pour adultes

Animé par Dalia Ferreira,
artiste numérique de tendance Pop Art
Tarif : 10 €

Inscription au 04 57 58 89 01

En partenariat avec
le Centre du graphisme.

Boissons chaudes et pâtisseries
préparées par « Aux garnements »

VISITES COMMENTÉES

DIMANCHES 3 JANVIER
ET 24 AVRIL 2016
À 11H

VISITE DE L'EXPOSITION GRENOBLE 1925. LA GRANDE MUTATION

Par un guide
de l'Office de tourisme de Grenoble
Tarif : 3,80 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

CONFÉRENCES

JEUDI 14 JANVIER 2016
À 18H30

GRENOBLE EN HAUT DE L'AFFICHE PAR ANDRY-FARCY

Conférence animée par
Hélène Vincent

JEUDI 11 FÉVRIER 2016
À 18H30

LA TOUR PERRET, LEVIER D'ARCHITECTURE

Conférence animée
par Cédric Avenier, historien de l'art

PARCOURS PATRIMONIAUX

SAMEDIS 13 FÉVRIER, 12 MARS,
9 AVRIL, 14 MAI ET 11 JUIN 2016
À 14H30

GRENOBLE EN 1925 PENDANT L'EXPOSITION INTERNATIONALE

Animé par un guide
de l'Office de tourisme
Départ de la Tour Perret
Sur inscription au 04 57 58 89 01
après réception du règlement.
Tarif : 7,60 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

VENDREDIS 15 ET 22 JUILLET,
12, 19 ET 26 AOÛT 2016
À 18H30

PARCOURS À VÉLO GRENOBLE, AU CŒUR DE L'ART DÉCO

Animé par un guide
de l'Office de tourisme de Grenoble
Départ de l'Office de tourisme.
Inscriptions obligatoires
à l'accueil de l'Office de tourisme
ou en ligne sur
www.grenoble-tourisme.com
Tarif communiqué ultérieurement

Autour
de l'exposition
**Éloge
de la modernité**
À la Maison Bergès
Musée de la Houille
blanche

ATELIERS

SAMEDIS 30 JANVIER ET 16 AVRIL 2016
DE 15H À 17H

A VOS MARQUES, PRÊTS... TURBINEZ !

Des défis à résoudre en famille, entre amis ou avec d'autres visiteurs, chacun à son rythme ! ... Il faudra fabriquer une turbine pour faire fonctionner l'ampoule.

MERCREDI 17 FÉVRIER 2016
DE 14H À 17H

ENGRENAGES, COURROIES ET POULIES

Atelier pour enfants de 7 à 10 ans
Animé par Sciences et Malice
Expériences et bricolage pour percer les secrets des roues dentées, courroies et autres poulies ; réalisation de « tablomachines » imaginaires avec des engrenages.
Tarif : 3,80 €.
Inscription au 04 38 92 19 60

JEUDI 18 FÉVRIER 2016
DE 14H30 À 16H30

ELECTRICITÉ ET ÉCLAIRAGE

Atelier pour enfants de 8 à 12 ans
Animé par Planète Sciences
Découverte des bases de l'électricité et des propriétés de la lumière, Puis fabrication d'ampoule, de jeux, d'une toupie magique.
Tarif : 3,80 € par enfant.
Inscription au 04 38 92 19 60.

JEUDI 25 FÉVRIER ET MERCREDI
2 MARS 2016
DE 14H À 17H

ROBOT BROSSE

Atelier pour tous
A partir de 8 ans
Animé par Planète Sciences
Réalisation d'un petit robot à partir d'une brosse.
Tarif : 3,80 €.
Inscription au 04 38 92 19 60.

VISITES COMMENTÉES

DIMANCHES 14 FÉVRIER, 10 AVRIL
ET 12 JUIN 2016

À 15H30
VISITE GUIDÉE DU MUSÉE
ET DE L'EXPOSITION

« GRENOBLE 1925. ÉLOGE DE LA MODERNITÉ » À LA DÉCOUVERTE DE LA HOUILLE BLANCHE

Par un guide
de l'Office de tourisme de Grenoble
Tarif : 3,80 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

DIMANCHES 13 MARS ET 8 MAI 2016
À 15H30

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION GRENOBLE 1925 ÉLOGE DE LA MODERNITÉ

Par un guide de l'Office de
tourisme de Grenoble
Tarif : 3,80 €
Gratuit pour les moins de 12 ans
À la Maison Bergès
Musée de la Houille blanche

BALADES PATRIMONIALES ET FAMILIALES

Renseignements et inscriptions
à la Maison Bergès
Musée de la Houille blanche.
Guides de l'association
Belledonne en marche

**DIMANCHES 22 MAI ET 26 JUIN 2016
DE 14H À 17H**

GRENOBLE, DE LA CAPITALE DES ALPES À UNE MÉTROPOLE À LA MONTAGNE

À partir de 8 ans.
Balade à la Bastille,
montée en téléphérique
Tarif communiqué ultérieurement

**DIMANCHE 5 JUIN 2016
DE 13H30 À 17H30**

À LA DÉCOUVERTE DES ALPES !

À partir de 6 à 8 ans.
Balade aux Dioux,
aller et retour avec le funiculaire
Tarif communiqué ultérieurement

**DIMANCHE 3 JUILLET 2016
DE 9H À 17H**

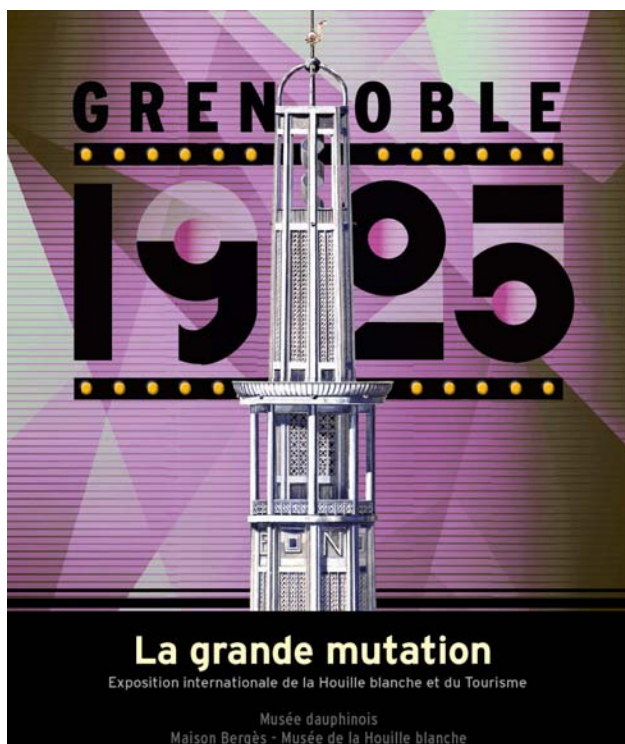
UN LAC D'ALTITUDE « DOMPTÉ » PAR ARISTIDE BERGÈS, PIONNIER DE LA HOUILLE BLANCHE

À partir de 12 ans, bons marcheurs
Balade au lac du Crozet
prévoir un pique-nique.

**DIMANCHE 10 JUILLET 2016
DE 10H À 17H**

L'HYDROÉLECTRICITÉ DANS LA VALLÉE DU HAUT BREDÀ

À partir de 6 à 8 ans
Balade à Pinsot
prévoir un pique-nique.
Tarif communiqué ultérieurement



Publications

GRENOBLE 1925 LA GRANDE MUTATION

Ouvrage collectif
Sous la direction
de Jean Guibal et Sylvie Vincent
Éditions du Musée dauphinois,
décembre 2015,
illustré, couleur
136 pages, 16 euros

L'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme, qui s'est déroulée à Grenoble en 1925, marque un temps fort de l'histoire de la ville. Elle est l'occasion d'une réorganisation de l'espace urbain mais

surtout de la construction de l'image d'une cité « moderne », tout entière vouée au « progrès ». Elle se fonde pour cela sur ces deux activités économiques au fort potentiel de développement et de diversification que sont alors l'hydroélectricité et le tourisme.

L'idée de la mise en place d'une région des Alpes françaises (de Nice au Léman), dont la capitale serait naturellement Grenoble, est alors avancée, soutenue par les pouvoirs locaux et légitimée par les universitaires. Ce projet ne verra pas le jour, mais ce moment restera fondateur, pour une cité devenue un véritable « laboratoire », où les nouvelles technologies, la recherche et l'université jouent encore un grand rôle. L'Exposition de 1925 a pourtant disparu de la mémoire collective, alors même que demeure, dressée au centre de la ville comme un phare rayonnant sur les Alpes, une tour monumentale construite en béton armé par Auguste Perret, ultime témoignage d'une grande mutation.



LE JOURNAL DES EXPOSITIONS N°24

Toute l'actualité du Musée dauphinois

Disponible gratuitement à l'accueil du musée
ou sur www.musee-dauphinois.fr

Informations pratiques

L'entrée est gratuite dans les musées départementaux

GRENOBLE 1925. LA GRANDE MUTATION

Exposition présentée du 18 décembre 2015 au 19 septembre 2016

Musée dauphinois

30, rue Maurice Gignoux - Grenoble

04 57 58 89 01

www.musee-dauphinois.fr

Ouvert tous les jours

de 10 h à 18 h du 1^{er} septembre au 31 mai

et de 10 h à 19 h du 1^{er} juin au 31 août

Fermeture le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

GRENOBLE 1925. ÉLOGE DE LA MODERNITÉ

Exposition présentée du 21 janvier au 25 septembre 2016

Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

40 av. des Papeteries à Lancey/Villard-Bonnot

04 38 92 19 60

www.musee-houille-blanche.fr

Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre

de 13h à 18h : du mercredi au vendredi

de 10h à 18h : samedi et dimanche

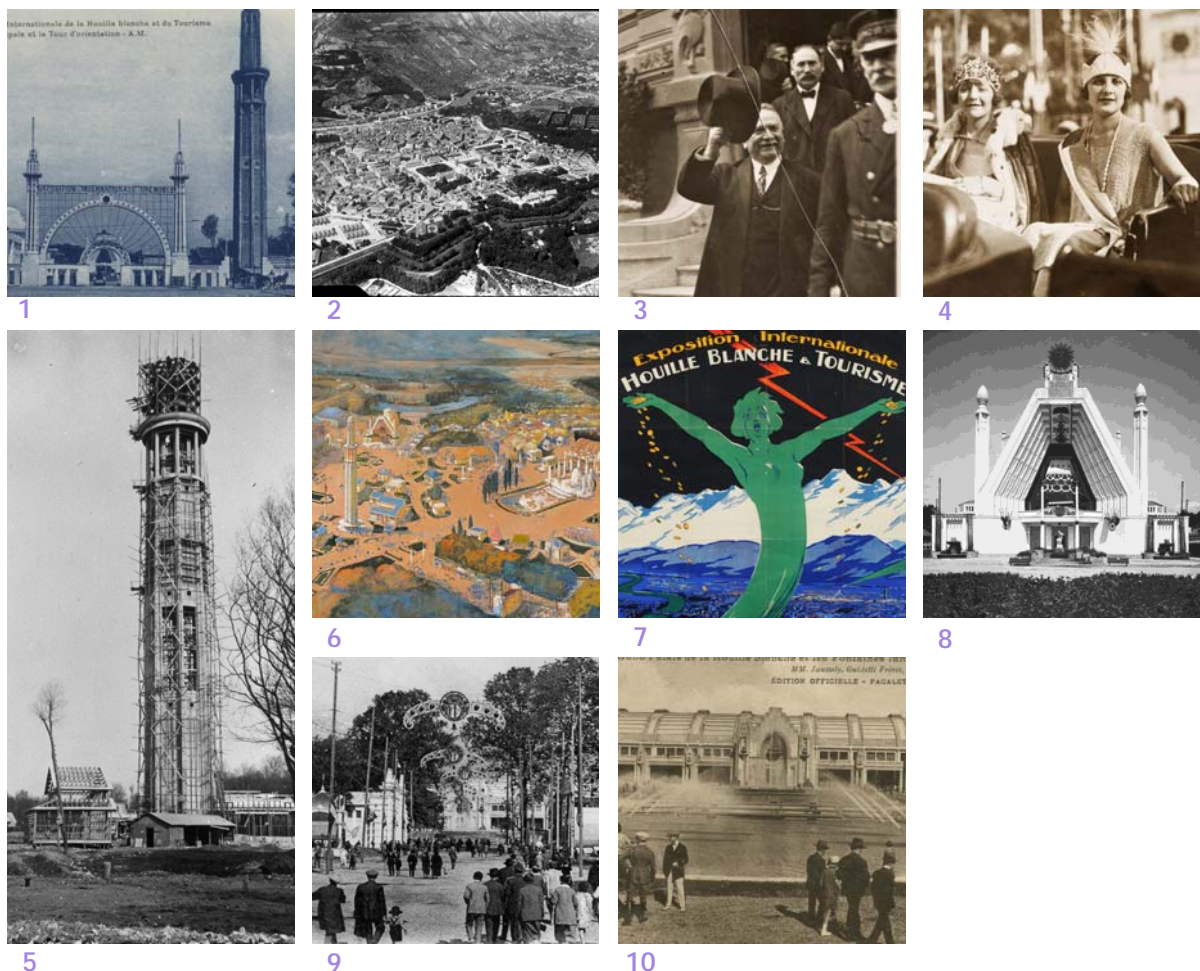
Du 1^{er} novembre au 31 mars

de 13h30 à 17h30 : du mercredi au vendredi

de 10h à 17h30 : samedi et dimanche

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

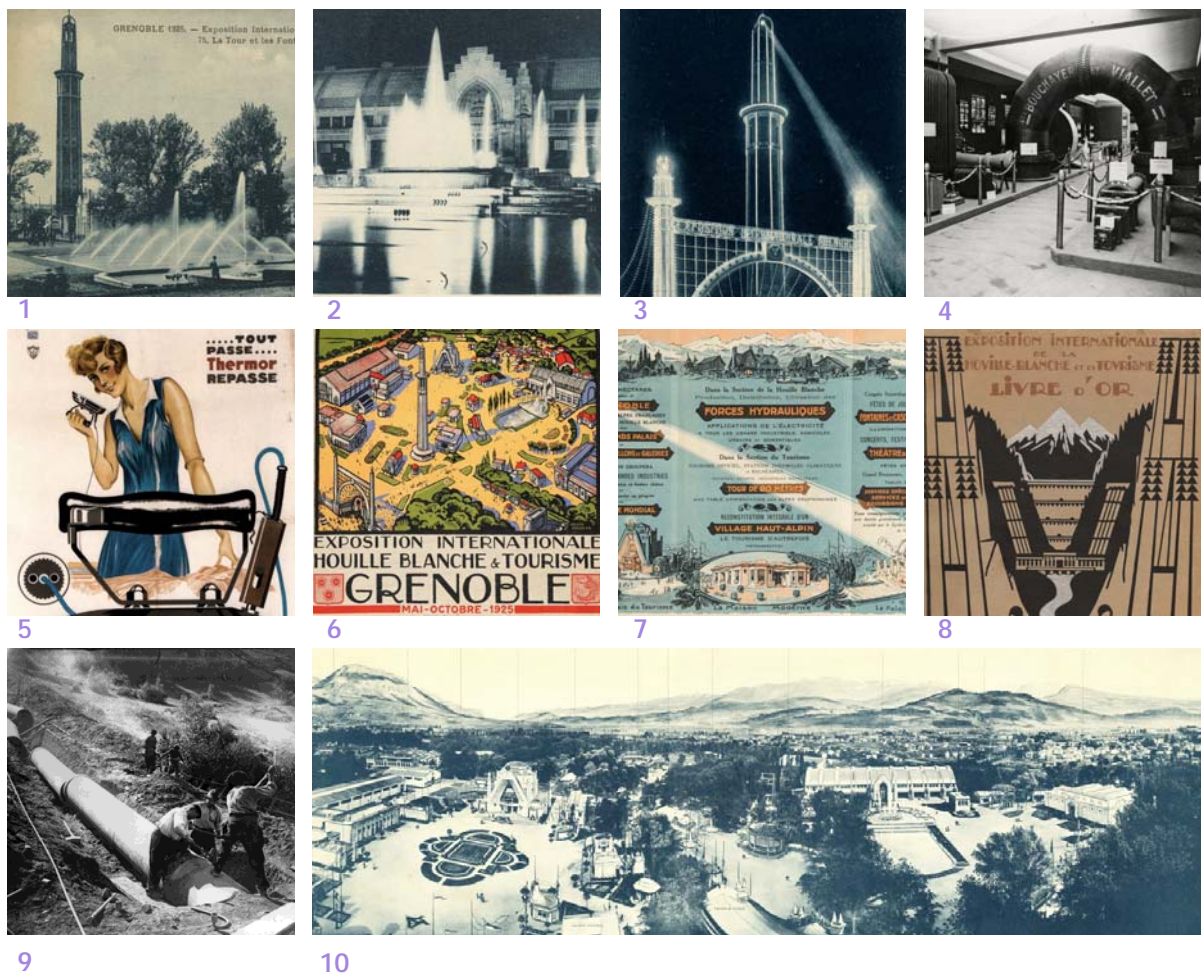
Photographies à disposition de la presse



Exposition GRENOBLE 1925. LA GRANDE MUTATION

- 01- Entrée monumentale de l'Exposition internationale, carte postale A. Mollaret, Édition Gazette des Alpes, 1925, coll. particulière
- 02- Vue aérienne de Grenoble, photo Radisaw Tomich, vers 1910, coll. Musée dauphinois
- 03 - Gaston Doumergue, président de la République, et Paul Mistral, maire de Grenoble lors de la visite officielle à l'Exposition le 2 août 1925, photo Gaude, coll. Archives départementales de l'Isère
- 04- Les reines de Grenoble à l'Exposition lors de la visite officielle du Président de la République le 2 août 1925, photo Gaude, Coll. Archives départementales de l'Isère
- 05 - La tour d'orientation, œuvre de l'architecte Auguste Perret, en construction, photo anonyme, 1924 ou 1925, coll. Musée dauphinois
- 06 - Vue générale de l'Exposition internationale, gouache sur carton signée Léon Jaussely architecte en chef de l'Exposition, juin 1924, coll. Musée dauphinois
- 07 - Affiche de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme, signée Andry-Farcy, 1925, coll. Musée dauphinois
- 08 - Le palais du tourisme construit par l'architecte parisien Roger-Henri Expert, photo anonyme, 1925, coll. Musée dauphinois
- 09 - L'allée centrale de l'Exposition internationale, carte postale Pacalet, Lyon, 1925, coll. Musée dauphinois
- 10 - Le palais de la houille blanche et les fontaines lumineuses, carte postale Pacalet, Lyon, 1925, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

Photographies à disposition de la presse



Exposition GRENOBLE 1925. ÉLOGE DE LA MODERNITÉ

01 - La tour d'orientation et les fontaines lumineuses, carte postale A. Mollaret, 1925, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

02 - Les fontaines lumineuses à l'avant du palais de la Houille blanche illuminé, carte postale A. Mollaret, Édition Grenobloise, 1925, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

03- L'illumination de la tour d'orientation et de l'entrée monumentale de l'Exposition, photo anonyme, 1925, coll. Archives départementales de l'Isère

04 - Le stand de l'entreprise Bouchayer et Viallet dans le palais de la Houille blanche, photo anonyme, 1925, coll. Musée dauphinois

05 - Affiche *Tout passe... Thermor repasse*, Jean A. Mercier, 1928, coll. Musée EDF Électropolis, Mulhouse

06 - Affiche *Chemins de fer Paris Lyon Méditerranée. Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme, mai octobre 1925*, signée Roger Broders, Paris 1925, coll. Musée dauphinois

07 - Dépliant illustré *Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme*, signé Salgé, 1925, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

08 - *Livre d'or et Palmarès officiel de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme*, Grenoble, 1925, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

09 - Pose de conduites forcées, photo anonyme, début du XXe siècle, coll. Maison Bergès-Musée de la Houille blanche

10 - Vue panoramique de l'Exposition depuis la tour d'orientation, photo A. Mollaret, 1925, coll. Archives municipales de Grenoble